

## **Covid : les immigrés frappés de plein fouet par la hausse des décès en France**

Sophie Amsili, lesechos.fr, 16 avril 2021

<https://www.lesechos.fr/economie-france/social/covid-les-immigres-frappes-de-plein-fouet-par-la-hausse-des-deces-en-france-en-2020-1307659>

« Qui sont les 100 000 Français morts du Covid-19 ? La question s'est tristement imposée cette semaine alors que la France franchissait ce seuil tragique. On sait que les hommes, les Franciliens et les plus de 70 ans sont surreprésentés parmi les victimes du virus. Des chiffres publiés ce vendredi par l'Insee montrent que les personnes nées à l'étranger paient aussi un lourd tribut.

L'institut s'est penché sur les décès recensés en France en 2020, toutes causes confondues, soit 669 000 au total, en forte hausse par rapport à l'année précédente (+ 9 %). Il confirme son constat établi en milieu d'année, après la première vague de l'épidémie : la pandémie a frappé de plein fouet les personnes immigrées. La hausse des décès a ainsi été deux fois plus importante chez les personnes nées à l'étranger (+ 17 % sur un an) que celles nées en France (+ 8 %).

La surmortalité a même bondi de 36 % chez celles originaires d'Afrique (hors Maghreb). Elle atteint 29 % pour les personnes venues d'Asie et 21 % pour celles du Maghreb.

### **La deuxième vague au-delà de l'Île-de-France**

L'écart a été particulièrement marqué pendant la première vague, brutale, du printemps 2020 : la hausse des décès a été 2,1 fois plus forte chez les personnes nées à l'étranger que celles nées en France. Elle n'était "que" 1,7 fois plus forte pendant la deuxième vague à l'automne.

Pourquoi un tel écart de surmortalité ? Et pourquoi s'est-il réduit au fil de l'année ? Faut-il de données sur l'état de santé et les conditions de vie des personnes décédées, l'Insee se garde de fournir des explications définitives.

Mais l'étude souligne plusieurs facteurs, notamment le rôle de l'Île-de-France, au cœur de la première vague avec le Grand Est. La région francilienne concentre une large part des habitants nés à l'étranger vivant sur le territoire français (un tiers de ceux originaires du Maghreb et la moitié de celles nées dans un autre pays d'Afrique, par exemple).

### **Conditions de vie moins favorables**

La surmortalité des immigrés, en particulier lorsqu'ils sont jeunes peut aussi être liée à leur exposition au virus par leur métier : "Les personnes nées en Afrique ont notamment été parmi les plus exposées au risque de contamination en première vague, exerçant plus souvent des professions dont l'activité s'est poursuivie pendant le premier confinement", souligne l'Insee. On pense notamment aux livreurs, caissiers, conducteurs de métro ou bus...

Enfin, l'étude souligne d'autres facteurs de risque liés aux conditions de vie moins favorables : "les personnes nées en Afrique ou en Asie occupent [...] des logements plus petits et utilisent plus souvent les transports en commun pour aller travailler". »

### Exploitation pédagogique

1. Quel est le profil moyen des victimes du Covid-19 ?
2. Montrez, à l'aide de données statistiques, que la pandémie a davantage touché les personnes immigrées.
3. Selon l'Insee, quels facteurs seraient susceptibles d'expliquer les différences de mortalité constatées ?
4. En quoi l'exemple développé dans l'article témoigne-t-il d'une inégalité sociale face à la mort ?
5. Pourquoi l'Insee n'est-il toutefois pas en mesure de fournir des explications « définitives » quant aux différences de mortalité liées au Covid-19 entre les immigrés et les personnes nées en France ?

### Corrigé

1. Les personnes qui sont surreprésentées parmi les victimes du virus sont des hommes de plus de 70 ans, habitant en Île-de-France.
2. L'augmentation des décès en 2020 a été deux fois plus importante chez les personnes immigrées que celles nées en France. En 2020, les décès ont ainsi augmenté de 17 % chez les personnes immigrées, contre seulement 8 % chez les personnes nées en France.
3. Selon l'Insee, plusieurs facteurs sont susceptibles d'expliquer la surmortalité des personnes immigrées. Tout d'abord, la région francilienne concentre une grande partie des personnes nées à l'étranger et vivant sur le territoire français. Or, comme cette région a été fortement frappée par le virus, les personnes immigrées ont logiquement été proportionnellement davantage exposées au virus que l'ensemble des personnes nées en France. Une autre explication est à chercher du côté de certains types de métiers, davantage exercés par les personnes immigrées et qui peuvent les exposer davantage au virus (métiers dans le secteur de la livraison, le commerce, le transport) et donc entraîner une surmortalité. Enfin, les conditions de vie semblent également jouer un rôle dans la surmortalité constatée : d'après l'enquête de l'Insee, « les personnes nées en Afrique ou en Asie occupent [...] des logements plus petits et utilisent plus souvent les transports en commun pour aller travailler. »
4. On peut parler ici d'inégalité face à la mort dans la mesure où les caractéristiques socioéconomiques des personnes immigrées tendent à leur procurer un désavantage par rapport aux personnes nées en France en termes de probabilité de décéder du Covid-19.
5. L'Insee n'est pas en mesure de fournir des explications définitives car il ne dispose pas de données précises sur l'état de santé et les conditions de vie des personnes décédées. Il ne peut donc mettre en avant qu'un faisceau d'hypothèses explicatives (voir question 3).